



FANTASTIQUE

# BLOOD MOON

L'ÉVEIL

---

AXELLE LAW



REINES DE CŒUR

---



# Blood Moon

## L'Éveil

Axelle Law

# CHAPITRE 1

Le corps d'une femme tomba lourdement au sol, dans un fracas peu ragoûtant. Ses lèvres étaient devenues d'une pâleur presque blanche, tout comme le reste de sa peau. Ses cheveux de feu étaient ternes de vie alors que ses yeux exorbités fixaient le vide avec horreur. Son regard pétillant s'était évaporé aussi rapidement qu'un souffle éteignait une bougie. Elle perdait sa chaleur, son existence, son âme.

Debout à côté de la défunte, une jeune femme se caressait le coin de la bouche d'un geste dédaigneux, presque rageur. Pourtant, ses mouvements étaient fluides et gracieux, envoûtants même. Elle léchait distraitement la goutte de sang qui tachait son pouce, loin d'aimer gaspiller. Ses yeux étaient d'un rouge vif, signifiant qu'elle venait de se nourrir jusqu'à en être repue. Son regard d'un assassin reflétait le monstre qu'elle était.

Toutefois, l'enveloppe corporelle ne trahissait en rien la créature démoniaque qui sommeillait en elle. Sa longue chevelure de jais ondulait délicatement sous la caresse du vent adoreur. Son visage arborait des traits aux charmes asiatiques, mystérieux et fascinants. Sa silhouette était sculptée dans le marbre, typique d'une athlète, tout en conservant les formes sensuelles d'une prédatrice.

Du bout de la langue, la brune caressa la pointe de ses canines, s'assurant de leur tranchant. Puis, elle tira sa capuche qui recouvrit sa tête et qui dissimula une bonne partie de son visage. En cette nuit sombre et bien avancée, bien qu'il fût difficile de distinguer quoi que ce soit, elle devait veiller à cacher ses yeux rouge sang. Du moins, le temps qu'ils reprennent la couleur de l'encre de Chine.

Vêtue d'un simple jean déchiré à certains endroits, d'un t-shirt rouge et d'un gilet à capuche noir, la vampire avait tout d'une simple adolescente sortie de soirée. La banalité de ses vêtements lui évitait d'attirer l'attention. Et occulter son visage était la meilleure façon de ne pas aimer la curiosité et l'intérêt du genre humain.

— Oh ça, c'est un joli travail, Sian, murmura une voix sensuelle sortie de l'ombre.

Apparue de nulle part, une femme se trouvait agenouillée devant la morte. Elle semblait fascinée par le cadavre, comme on admirerait un tableau dans un musée. Ses yeux de jade scintillaient d'amusement, accompagnant le sourire angélique sur son visage. Sa chevelure d'or glissait sur ses épaules, certaines mèches rebelles se débattant encore.

Sian ne parut aucunement surprise par la présence de l'arrivante ou par son apparition soudaine. Elle jeta un regard dédaigneux à cette dernière, ni ravie ni irritée de la voir. Ses yeux de sang scrutèrent encore une fois cet air innocent qu'arborait toujours la blonde. Une facette qui pouvait tromper n'importe qui, mais pas elle. Non, cette femme était tout sauf un ange, bien au contraire.

— Je parie que tu as pris ton pied, ricana cette dernière en s'approchant de la jeune femme à capuche. Cela te dirait de continuer la fête ? La soirée n'est pas encore terminée...

La blonde punctua sa déclaration en attrapant le bras de son interlocutrice. Celle-ci brisa net le contact d'un geste sec.

— Tu sais parfaitement que tu es en train d'enfreindre les règles, Lihoth, intervint une voix autoritaire dans le dos des deux jeunes

femmes.

— Toujours là pour casser l’ambiance, Urielle, soupira la blonde en croisant les bras avec une moue boudeuse.

\*\*\*

Tout comme Lihoth, Urielle était sortie de l’ombre. Le regard sévère, elle toisa sa rivale avec dureté. Malgré l’obscurité des lieux, on pouvait presque croire qu’elle brillait, qu’une lumière émanait de cet être à la courte chevelure châtain. Pour la blonde, c’était tout le contraire. Une sorte d’aura malsaine ondulait autour d’elle, indolore et invisible, et pourtant bien présente. Une opposition parfaite pour une ange et une démons en réalité.

Les yeux couleur noix se posèrent sur le corps de la pauvre défunte. Les sourcils d’Urielle se froncèrent avant que son intérêt ne se tourne vers la coupable. Sian ne broncha pas sous ce regard scrutateur et accusateur. Elle ne ressentait aucune once de culpabilité face à son acte.

— Tu n’étais pas obligée de la vider de son sang, fit remarquer l’ange d’un ton désapprobateur. Quelques gorgées auraient suffi pour te requinquer.

— Ne l’écoute pas, intervint la démons en secouant la main. Avec son balai dans le cul, Uri ne peut pas comprendre l’extase de la dernière goutte.

— Lihoth, tu n’as pas le droit d’influencer ses choix. Nous ne sommes que des médiatrices.

— Je n’influence rien du tout. Je ne fais que donner mon humble avis. Et puis, je ne vois pas où se trouve le mal de proposer à notre petit poulain d’aller faire la fête. Tu veux peut-être venir avec nous ?

Urielle grogna en guise de réponse, provoquant le rire de son opposante qui se délectait de son effet. Mais la femme céleste se détourna rapidement d’elle pour se concentrer sur la vampire. Celle-ci la toisait de ses yeux rouges, preuve de son crime récemment commis. Pourtant, elle ne tenta nullement de se justifier, bien au contraire. Elle opta tout simplement pour le silence.

— Réfléchis bien aux conséquences de tes actes, Sian, reprit l’ange avec une dureté presque maternelle. Il est écrit que tu es vouée à être un Déclencheur. Ne prends pas cette destinée à la légère.

L’Asiatique inspira fortement avant d’expirer avec rage, comme exaspérée. Les Déclencheurs étaient des êtres dont l’existence allait chambouler le monde. En bien ou en mal, cela dépendait de l’Élu en question et il était impossible de prédire l’impact futur.

À sa naissance, Sian avait immédiatement été désignée comme l’une des leurs, un tournant du monde. Cela avait été une évidence pour ses parents lorsqu’une ange et une démonsse s’étaient invitées le jour de sa venue sur Terre. Elles étaient les médiatrices, les êtres qui devaient suivre et protéger l’enfant qui changera la direction de l’avenir. Respectivement, chacune se devait de faire des rapports à son supérieur, à Dieu ou à Satan.

Un ange et un démon étaient toujours désignés pour devenir les uniques médiateurs d’un Déclencheur. Leur devoir était de le protéger et de le conseiller jusqu’à ce qu’il accomplisse le pourquoi de sa naissance. Mais il était interdit à l’un de ces gardiens d’intervenir directement afin d’influencer l’Élu. Une règle d’or que le Paradis et

l'Enfer avaient signée et gravée dans le temps.

— Et ce n'est pas l'influencer, ça ? remarqua Lihoth d'un air faussement outré.

— Tout comme toi, je ne fais que donner mon avis, rétorqua Urielle avec un léger rictus.

Ainsi, Sian était toujours suivie par ses deux consciences. Chose plutôt ironique, car en tant que vampire, elle n'en possédait aucune. Elle n'avait pas d'âme, pas de réelles émotions. Elle, comme ses congénères, ne vivait qu'au gré de son instinct, de sa faim. Les vampires étaient des prédateurs. Ils étaient nés pour tuer, rien de plus.

De par sa nature, l'Asiatique était déjà désignée comme un Déclencheur maléfique. Lihoth ne s'interdisait nullement de prôner que l'Avènement tant attendu serait pour le bien de son camp. Elle n'avait aucun doute là-dessus, tout comme le pensaient beaucoup d'autres êtres surnaturels. Mais Urielle n'était pas de cet avis. Les Déclencheurs pouvaient être tout et n'importe qui : ange, démon, vampire, lycanthrope ou encore humain. L'équilibre du monde faisait que dans chaque race, il y avait des bons et des mauvais, autant chez les adorateurs de Dieu que chez ceux de Satan.

Sian se fichait complètement du changement qu'elle allait provoquer dans le monde. Tout ce qu'elle désirait – et elle ne s'en était jamais cachée – était de se débarrasser de ses deux chaperonnes. Elle souhaitait également se dépêtrer de la réputation des Déclencheurs qui fascinaient autant qu'ils effrayaient. Elle voulait simplement être libre, sans aucun fardeau sur les épaules. Chose qu'on lui avait retirée dès sa naissance.

Alors que ses deux médiatrices se chamaillaient, Sian décida qu'il était temps de s'éclipser. Rien de bien difficile en soi, car les vampires étaient nés pour ne vivre que dans l'ombre. Tout particulièrement le clan Wu – son clan – qui était expert dans l'art de la dissimulation. Alors que la jeune vampire se trouvait dos à un mur de briques, son corps ne fut plus qu'une sombre brume. La seconde suivante, elle se volatilisa littéralement dans les airs.

Remarquant que sa protégée ne se trouvait plus dans les parages, Lihoth fit la moue. Elle croisa les bras et toisa son opposante d'un air accusateur :

— Bah, voilà ! Comme toujours, tout est de ta faute.

— Je te demande pardon ? fit Urielle d'un air peu convaincu.

— L'éducation de Sian serait bien plus facile si tu ne t'efforçais pas toujours à me mettre des bâtons dans les roues. Élever un enfant à deux, c'est se mettre en accord et nous diriger vers le même objectif. Pourquoi refuses-tu l'évidence ? Sian est de nature mauvaise, elle ne pourra jamais accomplir ce que ton Dieu et toi souhaiteriez... Et puis...

L'ange secoua la tête, comme déjà lasse du discours de sa rivale. Sans rien ajouter, elle se dissipa dans un halo de lumière, abandonnant la démonsse dans une sombre ruelle en compagnie d'un cadavre.

— Hé ! Tu pourrais au moins m'écouter jusqu'au bout, ronchonna la démonsse en posant ses mains sur les hanches avant de regarder la défunte. Je parie que tu es aussi loquace qu'Urielle.

D'un geste désinvolte, Lihoth claqua des doigts. La seconde d'après, le corps se mit à dépérir à une vitesse déconcertante. Il se décomposa

pour n'être plus qu'un liquide verdâtre à l'odeur nauséabonde.

Passant la main dans ses cheveux, la démonsse se demanda comment elle allait bien pouvoir terminer sa soirée. La surveillance du Déclencheur n'était pas un emploi à plein temps, encore heureux pour elle ! Sian ne risquait pas de grands dangers, car du côté du mal et du bien, tout le monde attendait encore la réalisation de son destin. Rares étaient ceux qui voulaient nuire à son existence. Et même si cela arrivait, la vampire pouvait parfaitement se débrouiller toute seule. Ce n'était pas la peine que Lioth se fatigue. Et, dans le pire des cas, elle ne doutait pas une seule seconde qu'Urielle se lancerait au secours de leur protégée.

L'être démoniaque étira ses bras en gémissant comme un chat avant de déclarer :

— Bon, qu'est-ce qu'une démonsse de la paresse comme moi pourrait bien faire ce soir ?

\*\*\*

Les mains dans les poches de sa veste et la tête baissée, Sian se faufila dans la station de métro. À une heure aussi tardive, la population humaine évitait de traîner dans cette zone. Il y avait eu beaucoup d'incidents tragiques où des morts avaient été déplorées. De pauvres personnes ivres qui avaient accidentellement fini par tomber du quai. *Il n'y a que la race inférieure pour croire à ce genre de chose*, songea la vampire.

Cette dernière leva ses yeux d'un sombre rouge et remarqua un homme qui titubait sur le bord de la plate-forme, attendant

certainement l'arrivée du métro. *Un fou qui va amèrement regretter son erreur*, pensa la vampire avec indifférence. Elle ne réagit pas plus lorsque des petites créatures – qu'elle savait être des goules – sortirent de l'ombre pour tirer leur proie sur les rails. La victime n'eut pas le temps de comprendre qu'il s'écrasait déjà sur le sol froid pendant que le tram arrivait en gare. Le bruit qui s'ensuivit aurait certainement retourné l'estomac des plus fragiles. Ou alors, le rire des immondes créatures heureuses d'avoir pu faire découper leur pitance. Vu l'état du corps, qui penserait à constater quelques morceaux manquant à l'appel ?

Les portes du métro s'ouvrirent et Sian s'y engouffra sans plus attendre. Il n'y avait aucun risque que le trafic soit perturbé. Pour le grand plaisir des goules, il n'y avait plus de conducteur désormais, tout était informatisé. Il n'était pas difficile de relancer une machine comme si aucun accident n'avait eu lieu, laissant plutôt la population matinale découvrir ce macabre reste de repas.

La vampire longea le premier wagon sans daigner accorder le moindre regard aux autres passagers. La plupart étaient des démons qui rentraient d'une soirée arrosée ou d'une activité que seule leur race pouvait apprécier. Il y avait également quelques lycans qui ne purent s'empêcher de gronder en sentant l'odeur distincte de mort appartenant aux vampires. Sian se contenta de les ignorer, n'ayant nullement envie de déclencher une bataille. Pas ce soir en tout cas.

Finalement, la brune atteignit le wagon du fond où se trouvait une seule personne. Cette dernière, voyant l'arrivante venir, leva la tête avant d'arborer un sourire sans surprise. Ce qui ne fut pas le cas de Sian qui haussa les sourcils.

— Qu'est-ce que tu fais là, Lanthe ? demanda-t-elle.

En règle générale, les vampires ne prenaient pas souvent le métro – pour ainsi dire jamais. Ces créatures, aristocrates pour la plupart, ne voulaient pas s’abaisser aux transports communs. Ils préféraient prendre leur limousine privée ou autre véhicule tape-à-l’œil. Pour ce qui était de la basse caste vampirique, ce n’était que par pur orgueil qu’ils n’y mettaient pas les pieds, ne voulant pas souligner leur rang inférieur.

Iolanthe était une double exception à cette règle. Elle était une vampire pur-sang du clan Bellmont, une famille dont la réputation était aussi grande qu’influente. Mais celle-ci n’était pas ce que l’on pouvait désigner comme étant la parfaite héritière. Tout comme Sian, elle s’efforçait de briser les attentes qui reposaient sur elle, surtout celles de ses parents. Son fin corps musclé était couvert d’une veste et d’un pantalon de cuir. Ses cheveux marron foncé étaient domptés en une petite queue de cheval, laissant le champ libre pour découvrir son visage et son cou de porcelaine.

— Je te cherchais justement, répondit Iolanthe en croisant les jambes, bien installée sur la banquette.

— Je ne suis pas certaine de savoir si je dois me méfier ou pas, railla Sian qui alla s’asseoir en face de son amie.

Sa congénère rit doucement en secouant la main. De par leur rang, dès leur plus jeune âge, elles avaient été présentées l’une à l’autre dans un but purement politique. Il fallait créer des relations entre les grands clans vampiriques et les Bellmont ainsi que les Wu ne faisaient pas exception. Leurs familles entretenant de bonnes relations depuis au moins deux siècles, les deux jeunes femmes avaient eu maintes occasions de se retrouver en face à face.

Cette amitié naissante, qui aurait dû paraître bénéfique aux yeux de

leurs parents, les fit rapidement déchanter. Ensemble, Sian et Iolanthe avaient fait les quatre cents coups. Possédant toutes les deux un côté rebelle qui allait à l'encontre des désirs de leurs ancêtres, elles n'avaient jamais cessé de rendre leurs géniteurs complètement fous.

Iolanthe remarqua la lueur rougeâtre dans les yeux de son amie d'enfance, devinant ce que celle-ci avait commis un peu plus tôt. Elle ne la jugeait pas pour ses actes, jamais. Et c'était le cas inversement. Après tout, qui était-elle pour critiquer sa camarade ? Elle aussi, elle était une buveuse de sang, une tueuse sanguinaire dans les gènes. Même si elle faisait toujours en sorte de laisser sa victime en vie après son passage.

— Tu as encore vidé l'essence vitale d'une belle et innocente jeune femme ? railla la vampire Belmont en haussant les sourcils. C'est moi ou tu as un goût plutôt prononcé pour la gent féminine ?

— Ce n'est pas de ma faute, se défendit la brune, croisant ses bras. Tu sais tout aussi bien que moi que leur chair est bien plus tendre sous les crocs.

Et celle-ci ne mentait pas lorsqu'elle avouait sa préférence pour les victimes féminines. Elle aimait particulièrement le goût de leur sang sur sa langue, plus doux que celui d'un homme. Et elle devait admettre que l'odeur et les gémissements de ces proies-là rendaient l'acte bien plus excitant. Rien qu'à cette pensée, l'Asiatique pouvait encore sentir la chaleur de son dernier repas contre ses lèvres qu'elle se retint de lécher.

— On vient de m'annoncer mes fiançailles, déclara de but en blanc la vampire Belmont.

— Tu penses être invitée à tes fiançailles ? ricana Sian avec un sourire qui imitait la compassion.

Toutes deux rirent un instant. Lorsque l'on naissait dans des familles qui ne pensaient qu'à la politique et à la réputation, il ne fallait pas réellement s'attendre à avoir la moindre liberté.

Puis, l'Asiatique prit soudainement un air sérieux, effaçant toute hilarité de son visage :

— Je te suis.

— Tu ne sais même pas encore en quoi consiste mon plan, fit remarquer Iolanthe en arquant un sourcil amusé.

— Tu sais parfaitement que de nous deux, c'est toi le cerveau, protesta Sian qui se redressa. Moi, je ne suis que l'exécutrice.

La vampire Belmont hocha la tête, n'ayant douté à aucun moment de la fidélité de son amie. L'apocalypse pouvait se montrer devant les portes du monde que l'Asiatique serait la première à répondre à son appel. Elle pouvait avoir une confiance aveugle en la brune.

— Il ne faudrait pas que Yin et Yang soient de la partie, ajouta Iolanthe en souriant d'un air entendu.

Sian se retint de pouffer face aux surnoms qu'elles avaient donnés très jeunes à Urielle et à Lihoth. Il fallait dire que ces deux chaperonnes posaient toujours un problème lorsqu'il s'agissait de discrétion. Ces dernières pouvaient même les dénoncer, si cela n'allait pas à l'encontre du règlement, bien entendu.

D'ailleurs, Iolanthe était l'une des rares personnes à ne pas considérer Sian différemment à cause de son statut de Déclencheur. « À part déclencher une calvitie à ton père qui s'arrache les cheveux à cause de toi, je ne vois pas ce que tu pourrais faire d'autre », s'amusait-elle toujours à dire.

— Elles sont bien trop occupées à se chamailler, concéda la brune avec certitude. Alors, c'est quoi le plan ?

# REINES DE CŒUR



DES LIVRES QUI NOUS RESSEMBLENT

Pour lire la suite rendez-vous sur le site des [éditions Reines de Cœur](#).

Pour en savoir plus sur l'auteure, [découvrez son interview](#).



© 2016 Reines de Cœur

Conception graphique : © Christelle Mozzati

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit. Cette œuvre est une œuvre fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination des auteurs, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction pour construire le décor mais ne prétendent en aucun cas refléter une réalité existante.

Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.